

Pénurie de généralistes : on court à la catastrophe

Des médecins surmenés et des patients qui ne trouvent pas de généralistes dans la région

Il est 6h25, vendredi, et ce médecin tournaisien entame déjà sa journée de travail. Son premier patient doit arriver d'une minute à l'autre. Il enchaînera ensuite sur une cinquantaine d'autres cas. « De la folie », reconnaît celui qui n'incarne qu'un exemple parmi d'autres.

« Je ne dors que quatre à cinq heures par nuit... sauf le dimanche », ajoute le médecin. Le Tournaisien souffre déjà d'une pénurie de médecins généralistes. Il suffit de se rendre dans une salle d'attente pour en mesurer l'impact sur le patient : 15 personnes avant lui, des heures d'attente et parfois, un médecin qui a à peine le temps de vous ausculter sans même vous faire retirer votre manteau. L'Association des généralistes du Tournaisien a déjà tiré à plusieurs reprises la sonnette d'alarme : « Dans les six à sept ans, sur les 195 médecins qui officient actuellement, il n'en restera que 100. Ceux qui partent à la pension ne sont pas remplacés. C'est une catastrophe ! », reconnaît le Dr Van Vlaenderen. « Et aucun syndicat n'accepterait les conditions de travail actuelles des généralistes ».

LA PHOBIE DES AGRSSIONS

Pourtant, si les médecins font l'actualité depuis quelques mois, c'est au contraire parce qu'on veut limiter les numéros INAMI délivrés aux étudiants... et dont ces derniers ont pourtant besoin afin d'exercer, par la suite, leur profession et délivrer des ordonnances. Un paradoxe ? « Les jeunes hésitent à s'installer, justement parce qu'ils paniquent à cause de ce fameux numéro », confirme le Dr Van Vlaenderen. « La profession est plus exigeante que jamais et, surtout, il y a aussi tous ces problèmes d'agressions. À Liège, un médecin a dû filer à 150 km/h pour échapper à quatre voleurs armés. À Péruwelz, un médecin s'est fait tabasser par des types cagoulés qui en voulaient à son argent. Cela devient, pour certains, une véritable phobie... légitime d'ailleurs ! ». Le résultat, à Tournai, ce sont deux à trois nouveaux généralistes seulement en dix ans : « C'est bien trop peu », note le Dr Van Vlaenderen. « On va droit dans le mur ».

Et la situation devrait s'aggraver à l'avenir : dans 20 ans, ce sera pire : 10.000 patients pourraient être suivis par moins de six généralistes. Un médecin devra donc suivre 1.700 patients. Afin de comparer avec la situation actuelle, la maison médicale de « La

Venelle », située dans la rue de la Madeleine à Tournai, reçoit 1.900 patients pour quatre médecins généralistes et vient d'arrêter les inscriptions faute de pouvoir offrir un suivi de qualité. Une situation qui se généralise. « Il m'arrive de recevoir un appel de patients à la recherche d'un médecin », note le Dr Van Vlaenderen. « Ils ont déjà appelé neuf généralistes avant, et aucun ne peut les suivre... Ce n'est pas normal ! ».

DES SOLUTIONS POSSIBLES

La solution ? « Il faudrait déjà que le gouvernement accepte que nous soyons en pénurie », précise le responsable de l'AGT. « Ensuite, il faudrait proposer aux médecins de garde la nuit, une protection adéquate qui ne soit pas à leurs frais. Enfin, la solution idéale, puisqu'il existe apparemment de fortes disparités en Belgique, serait d'adopter un système semblable à celui des pharmaciens et des notaires avec obligation d'installer les nouveaux médecins là où il y a pénurie ». ■

S. COURCELLE ET C. LECOQ

POUR EVITER LES ATTENTES

Prendre RDV quand on veut grâce à internet

Isabelle Triaille, doctoresse installée à la rue du Chambge à Tournai, a décidé depuis quelques années d'opter pour un nouveau service pour ses patients. Elle leur permet de prendre rendez-vous sur internet via des plages horaires pré-enregistrées.

Pour le patient, c'est assez simple, plus besoin de patienter au téléphone ou d'appeler à une heure fixe et pour elle, cela permet diminuer considérablement le nombre de coups de téléphone qu'elle pouvait recevoir une journée. Isabelle

Triaille explique : « Je reste évidemment joignable pour mes patients via le téléphone. Les personnes âgées par exemple continuent de m'appeler mais m'organiser grâce à internet est un outil de travail vraiment utile et agréable ». ■

CL

LES CHIFFRES

★ 195

> **médecins** officient actuellement dans la région. Dans les 6 à 7 ans, ils pourraient n'être plus que 100, « ce qui ne sera pas possible ! », assure le D^r Van Vlaenderen de l'AGT.

★ 30

> **patients par jour** : c'est la norme en matière de gestion de la patientèle pour un médecin. Dans notre région, il n'est pas rare que les généralistes voient 50 patients par jour.

★ 50

> **gardes par an** : c'est ce que certains généralistes doivent assumer, par manque de médecins et aussi en raison de l'âge de la profession.

★ 30-35

> **ans** : c'est l'âge, selon l'AGT, des quelques plus jeunes médecins qui se sont installés à Tournai, tandis que les médecins de plus de 61 ans sont de plus en plus nombreux et pas remplacés. ■

QUELQUES SOLUTIONS POUR PALLIER LA PÉNURIE

1 MAISON MÉDICALE

La « Venelle » refuse les nouvelles inscriptions

À côté des cabinets de médecins traditionnels, un patient peut choisir de se rendre dans une maison médicale.

En plein centre de Tournai, à la rue de la Madeleine, il est désormais impossible de s'inscrire. On nous explique : « Comme nous travaillons grâce à des forfaits, les patients doivent faire partie de notre listing pour qu'on puisse leur donner un rendez-vous. De plus, cette inscription est possible seulement si le patient est en ordre de mutuelle et s'il habite la région. Malheureusement pour l'instant, nous devons stopper les nouvelles inscriptions ».

1.900 PATIENTS INSCRITS

La maison médicale accueille en effet un nombre de patients devenu maximum pour les quatre médecins qui gèrent les soins.

« Notre listing comprend déjà

1.900 patients. Nos médecins ont des rendez-vous journaliers de 9h du matin à 19h ».

Pour pouvoir répondre aux nouvelles demandes, la maison médicale recherche un nouveau médecin. Malheureusement, les candidatures n'affluent pas vraiment. « Nous allons tenter de rendre cette offre d'emploi plus visible » explique la réceptionniste. ■

2 EN DEHORS DE TOURNAI

A Péruwelz, 13 médecins pour 17.500 habitants

« Nous sommes 13 généralistes pour environ 17.500 habitants », constate un médecin de Péruwelz, « ce qui représente 1.200 à 1.300 par médecin... Bien sûr, il s'agit d'une moyenne, certains en prennent davantage, d'autres moins ».

Un chiffre qui impose, aux généralistes, une cadence pas toujours simple à tenir : « C'est un peu beaucoup... L'idéal serait de ne pas dépasser les 1.000 patients par généraliste ». Toutefois, le problème reste,

à Péruwelz, comme en Wallonie picarde, l'âge moyen des médecins qui exercent la profession : « Nous sommes âgés, c'est un fait ! Une grosse moitié d'entre nous a plus de 50 ans. Nous en sommes donc à un point où il est temps de prendre des mesures ». Le Péruwelzien veut toutefois garder confiance : « Je n'aime pas être alarmiste et je crois que, comme pour toute crise, la situation va permettre de rééquilibrer les

choses... ». Seul bémol à cet optimisme : les patients qui éprouvent des difficultés à se déplacer. « Avant, j'effectuais quatre visites à domicile pour une consultation dans mon bureau. Cette tendance s'est inversée, ce qui est plus facile pour nous... mais peut poser problème aux gens. On ne peut pas arriver à un système comme aux USA où seuls les urgentistes se déplacent encore ! ». ■

3 CABINET DE PLUSIEURS MÉDECINS

S'associer pour pouvoir répondre à la demande

Dans les environs de Kain, deux médecins ont décidé de s'associer afin d'ouvrir un cabinet en commun depuis près d'un an. Chaque patient garde son médecin référent mais peut donc s'attendre à être soigné par l'autre praticien si le référent est absent, en congé ou malade. Pour prendre rendez-vous, les patients ont le choix entre trois possibilités : appeler directement le secrétariat, se rendre sur place ou encore s'inscrire par internet.

UN NOUVEAU DOCTEUR ENGAGÉ

Les agendas gérés par les secrétaires sont directement coordon-

nés avec les informations reçues par internet ce qui évite les possibles doublons.

Le secrétariat explique que logiquement, en appelant en début de journée, un patient peut recevoir un rendez-vous pour le jour même.

On nous confirme aussi qu'une nouvelle doctoresse a dû être engagée pour pouvoir répondre à la demande toujours grandissante.

De plus, une assistante peut elle aussi recevoir quelques patients pour venir en aide aux deux autres médecins, un soutien qui devient essentiel. ■